



DOSSIER
PÉDAGOGIQUE
FILLES,
GARÇONS,
À ÉGALITÉ?



Pour les 2^e et 3^e degrés de l'enseignement secondaire

Avec le soutien de
LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire

Avant-propos	3
Fiche info	4
Introduction	6
Pourquoi l'égalité entre les femmes et les hommes?	6
Les Objectifs de développement durable et l'égalité des chances entre femmes et hommes	7
Unlock the Power of Girls: libérez le pouvoir des filles!	8
Concepts de base	10
Genre	11
Du stéréotype à la discrimination	12
Les femmes et les hommes: égaux?	12
Les "lunettes genre" en classe: activités	15
Activité 1: Énigme (5 à 10 min)	16
Activité 2: Bien, mieux, meilleur (20 min)	16
▶ Annexe de l'activité 2: Bien, mieux, meilleur	18
Activité 3: Les stéréotypes de genre dans le monde (40 min)	20
Conseils aux enseignant-e-s face à certaines questions et affirmations	21
▶ Annexe 1 de l'activité 3: Témoignages sur les inégalités entre filles et garçons dans le monde	23
Annexe 2 de l'activité 3: feuille de travail	27
Informations supplémentaires sur les catégories de stéréotypes	30
Activité 4: Deviens reporter à ton tour et défends l'égalité entre les filles et les garçons!	32
▶ Annexe de l'activité 4: feuille de travail	33
Activités supplémentaires	33

Éditeur

Plan International Belgique

Galerie Ravenstein 3B5, 1000 Bruxelles

www.planinternational.be/fr

www.ecoledroitsenfant.be

Octobre 2017

Rédaction

L'équipe de Plan International Belgique

Coordination: Plan International Belgique –
Éducation au développement

Mise en page: Bart Behiels

Photos : François Struzik - simply human

Remerciements

L'asbl RoSa a contrôlé la neutralité de ce dossier au regard du genre, tant sur le fond que sur la forme.

Plusieurs sources et illustrations de ce dossier pédagogique ont été fournies par l'ONG Le Monde selon les femmes.

AVANT-PROPOS

Chèr-e-s enseignant-e-s,

Merci de votre intérêt et de votre engagement en faveur des droits de l'enfant et de l'égalité entre les filles et les garçons. Pour Plan International Belgique, organisation de défense des droits de l'enfant, de l'égalité de genre, et en particulier des droits des filles, ces thématiques sont d'une grande importance.

Les filles, partout dans le monde, sont déterminées à lutter contre les stéréotypes, les préjugés et la discrimination qui limitent leur pouvoir. Elles veulent être élevées de la même façon que les garçons et avoir les mêmes possibilités de développer leur potentiel dès leur plus jeune âge. Avec les enfants, les jeunes, les médias, les décideurs et décideuses, des associations et des individus en quête de changement, Plan International fait progresser l'égalité pour les filles et défend les droits des enfants.

Parce que les filles et les femmes représentent la moitié de la population mondiale et que si on leur permet de développer leur potentiel, la pauvreté recule, l'environnement s'améliore, les enfants sont en meilleure santé et vont plus longtemps à l'école et ils grandissent dans un entourage protégé. Tout le monde y gagne.

Dans ce dossier pédagogique, nous mettons l'accent sur les inégalités de traitement au détriment des filles dans différentes régions du monde. À cause des stéréotypes, des préjugés et de la discrimination, aussi bien les garçons que les filles sont prisonnier-e-s des attentes de la société à leur égard. Comme Chhoy, le jeune Cambodgien qui brave les préjugés et fabrique ses propres vêtements, ou Martine, la jeune Béninoise qui rêve de devenir footballeuse professionnelle. Plan International Belgique a collecté des témoignages d'enfants et d'adolescent-e-s sur les inégalités entre filles et garçons. Être une fille ou un garçon: qu'est-ce que cela signifie dans la vie des jeunes? Le résultat est bouleversant, mais aussi porteur d'espoir. Les jeunes interviewé-e-s veulent que les choses changent. Ils/elles veulent disposé-e-s à s'élever contre les normes actuelles et à construire leur avenir.

Dans plusieurs pays du monde, Plan International Belgique met sur pied des programmes de développement visant à offrir aux filles et aux jeunes femmes, dans leur propre environnement, les mêmes chances que les garçons et jeunes hommes. En Belgique, nous sensibilisons le grand public à ce sujet.

Ce dossier pédagogique vise à sensibiliser les adolescent-e-s à propos des inégalités entre garçons et filles et à les faire réfléchir aux conséquences. Le message global est positif: à l'instar des jeunes qui s'expriment dans nos témoignages, nous pouvons, ensemble, briser les stéréotypes de genre, améliorer les modèles de rôles et construire à l'égalité des chances entre garçons et filles. Prendre conscience du poids des stéréotypes et les questionner constamment en les observant à travers le prisme du genre sont des étapes décisives sur la voie de l'égalité. La classe est un cadre idéal pour cette remise en question.

Découvrez aussi les autres dossiers pédagogiques de Plan International Belgique! Si vous souhaitez travailler les droits de l'enfant dans votre école, notre processus *School for Rights* est fait pour vous. Les *Schools for Rights* sont des écoles où les droits des enfants sont intégrés dans la culture scolaire quotidienne, où les élèves prennent conscience de leurs droits et les défendent activement en même temps que ceux des jeunes du monde entier. Pour en savoir plus sur notre offre éducative, rendez-vous sur www.ecoledroitsenfant.be

Nous vous souhaitons de nombreuses discussions passionnantes et beaucoup de plaisir en classe!

L'équipe de Plan International Belgique

www.ecoledroitsenfant.be

www.planinternational.be

FICHE D'INFO

Plan International Belgique

Plan International Belgique est une ONG belge indépendante membre de Plan International qui défend l'égalité pour les filles et les droits des enfants dans plus de 70 pays, dont les plus pauvres d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.

Depuis 1983, nous accompagnons les enfants et les jeunes vers l'autonomie et leur permettons de changer leur avenir.

Nous donnons les mêmes chances aux filles qu'aux garçons et leur offrons la possibilité d'apprendre à l'école et d'obtenir un emploi décent, de diriger les changements de leur société, de décider de leur vie et de leur corps et de s'épanouir à l'abri de la violence de la naissance à l'âge adulte.

Nous agissons dans les pays les plus vulnérables et en cas de catastrophe naturelle ou de conflit.

Dossier pédagogique de l'expo photo: "Filles, garçons, à égalité?"

Ce dossier pédagogique propose aux enseignant-e-s des 2e et 3e degrés du secondaire d'aborder la question des inégalités entre les filles et les garçons avec du matériel prêt à l'emploi. L'objectif général de ce dossier est de sensibiliser les jeunes à cette problématique et de mettre en évidence le rôle des stéréotypes masculins et féminins dans la perpétuation de ces inégalités.

Ce dossier s'adresse aux jeunes à trois niveaux:

1. Il développe d'abord leurs **connaissances**: Qu'est-ce que le genre? Qu'est-ce que l'inégalité de genre? Qu'entend-on exactement par stéréotypes de genre? Pourquoi l'égalité des chances pour les filles est-elle importante? Qui en profite?
2. Ensuite, nous donnons aux jeunes des outils pour acquérir les **compétences** leur permettant d'identifier les stéréotypes de genre et de les replacer dans un contexte mondial.

3. Enfin, dans la dernière partie, les élèves passent à l'action: ils/elles apprennent à devenir des jeunes reporters et invité-e-s à interroger à leur tour des ami-e-s ou membres de leur famille sur leur vécu en tant que fille ou garçon. Nous travaillons ici sur l'**attitude** des jeunes: filles comme garçons. Ce dossier s'intéresse particulièrement à la discrimination structurelle des filles à travers le monde sans oublier l'impact des stéréotypes de genre sur les garçons.

Définition de base

Sexe

Les caractéristiques biologiques et physiques qui définissent l'homme et la femme.

Genre

Les rôles socialement construits, les comportements, actes et caractéristiques que la société juge convenir à l'homme et à la femme.

Égalité de genre

Toutes les personnes, quel que soit leur genre, jouissent du même statut dans la société; de tous les droits humains; du même respect dans la communauté; des mêmes chances de faire des choix par rapport à leur vie; et ont un pouvoir de décision égal concernant les effets de ces choix¹.

Sensible à la dimension de genre

Qui tient compte des rôles socioculturels attribués aux sexes et des des différences de pouvoir et inégalités qui en résultent.

¹ Traduit de l'anglais: "All persons, regardless of their gender, enjoy the same status in society; have the same entitlements to all human rights; enjoy the same level of respect in the community; can take advantage of the same opportunities to make choices about their lives; and have the same amount of power to shape the outcomes of these choices".

Objectifs finaux et citoyenneté mondiale

Le dossier pédagogique de l'expo photo "Filles, garçons, à égalité?" aide à la réalisation des compétences terminales du cours de philosophie et de citoyenneté pour l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles en contribuant à faire des élèves des citoyen-ne-s du monde.

Pour le cours obligatoire dans le programme, du 2^e degré

- 2.1.1. Discours et pièges du discours
- 2.1.3. Stéréotypes, préjugés, discriminations
- 2.1.4. Participer au processus démocratique
- 2.1.6. Relation sociale et politique à l'environnement

Pour le cours obligatoire dans le programme, du 3^e degré

- 3.1.1. Vérité et pouvoir
- 3.1.4. Liberté et responsabilité
- 3.1.5. Participer au processus démocratique

Pour le cours facultatif, du 2^e degré

- 2.2.1. Diversité des discours sur le monde
- 2.2.2. Médias et information
- 2.2.3. Violence et humanisation
- 2.2.4. Rapport éthique à soi et à autrui
- 2.2.5.-2.2.6. Individu, société et engagement citoyen

Pour le cours facultatif, du 3^e degré

- 3.2.1. Sens et interprétation
- 3.2.2.-3.2.3. Culture(s) et liberté(s)





INTRODUCTION

Pourquoi l'égalité entre les femmes et les hommes?

Les filles et les femmes constituent **plus de la moitié de la population mondiale**. Partout, elles sont victimes de stéréotypes tenaces et de discrimination. Priver les filles de leurs chances de suivre une formation, d'assumer des rôles de leadership, de faire leurs propres choix concernant leur vie et leur corps et de s'épanouir en dehors de toute violence signifie **empêcher la moitié de la population mondiale de développer pleinement son potentiel**.



Apprendre: Les filles et les jeunes femmes aussi ont droit à un enseignement de qualité, dès leur plus jeune âge. Pour apprendre à lire et à calculer, mais aussi à se défendre et se protéger. Elles doivent avoir la possibilité de terminer les études ou la formation professionnelle de leur choix, dans un système éducatif donnant les mêmes chances aux filles et aux garçons.



Diriger: Les filles et les jeunes femmes aussi ont le droit de participer activement aux processus décisionnels sociaux, économiques et politiques. Elles doivent avoir la possibilité de devenir des citoyen-ne-s à part entière, capables de contribuer à des changements positifs dans leur communauté et leur pays.



Décider: Les filles et les jeunes femmes aussi doivent pouvoir faire leurs propres choix. Tous les individus doivent pouvoir décider eux-mêmes avec qui et quand se marier et fonder une famille. Toutes les filles doivent bénéficier d'une éducation sexuelle détaillée et de soins de santé de qualité. Les fillettes, en particulier, doivent être protégées contre les graves violations des droits humains que constituent les mutilations génitales et les mariages précoces.



S'épanouir: Les filles et les jeunes femmes aussi ont le droit de s'épanouir pleinement. Pour réaliser leurs ambitions et leurs rêves, elles doivent pouvoir grandir dans un environnement sûr, sans violence, ni discrimination ni pauvreté.

La situation des filles varie d'un pays à l'autre. Chaque contexte a ses caractéristiques historiques, politiques, économiques, sociales et culturelles qui influent sur les chances données aux garçons et aux filles. En Belgique, nous avons fait de grands progrès ces dernières décennies en matière d'égalité des chances entre hommes et femmes. Néanmoins, la voie reste encore barrée par des **stéréotypes, les préjugés et la discrimination**. Les identifier, les admettre, les connaître et les déconstruire sont les étapes indispensables sur la voie d'un monde où garçons et filles pourront faire leurs propres choix sans entraves.

Les garçons sont aussi concernés par les stéréotypes. Ils sont poussés par la société à penser et à se comporter d'une certaine manière. **Investir dans l'égalité des chances a un impact positif sur la société dans son ensemble: filles, garçons, hommes, femmes; individus, familles et communautés.** Le monde ne deviendra plus juste que si tous les individus ont les mêmes chances. Pour cela, il faut que filles et garçons soient considéré-e-s de manière égale. Aussi bien au sein de leur famille que dans leur collectivité.

La lutte contre l'inégalité de genre concerne donc tout le monde. Plan International participe à ce combat en se **focalisant sur les inégalités auxquelles les filles sont souvent confrontées partout dans le monde:** elles sont en effet le groupe de population le plus durement touché par les conséquences de la discrimination et de la violence.

Les Objectifs de développement durable et l'égalité des chances entre femmes et hommes



L'égalité entre femmes et hommes est également à l'agenda des Nations Unies.

En 2015, l'ONU a proclamé ses Objectifs de Développement Durable (ODD) et son Programme 2030. Il s'agit de 17 objectifs concrets concernant le développement durable des êtres humains et de la planète. Tous les pays du monde (les 193 reconnus par l'ONU) se sont engagés à contribuer à la réalisation de ces objectifs. Le slogan du programme des Nations Unies, "Leave No One Behind" ("Ne laisser personne derrière"), reflète la volonté de parvenir à l'égalité des chances pour tous, y compris les filles et les femmes. L'objectif n°5 du Programme 2030 concerne spécifiquement l'égalité entre filles et garçons: «"Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles»³. Cet objectif est le fil rouge de ce dossier pédagogique, car la Belgique souhaite aussi en faire une réalité.

³ Plus d'infos sur: <http://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/gender-equality/>

Unlock the Power of Girls: libérez le pouvoir des filles!

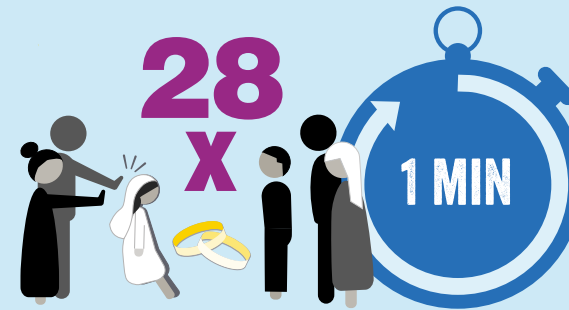
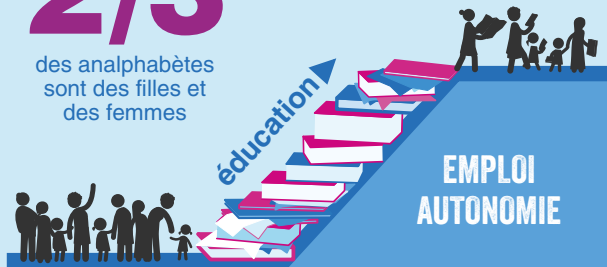
Tout comme les garçons, les filles ont envie d'**apprendre** et de réussir leurs études, de contribuer à **diriger** les changements dans leur société, de **décider** si, quand et avec qui se marier et faire des enfants et de **s'épanouir** hors de toute violence. Or, les stéréotypes de genre, les préjugés et la discrimination limitent les possibilités des filles.

Quelques chiffres: dans le monde

Deux tiers des analphabètes dans le monde sont des filles ou des femmes. L'analphabétisme est un énorme obstacle pour trouver du travail et devenir autonome.

2/3

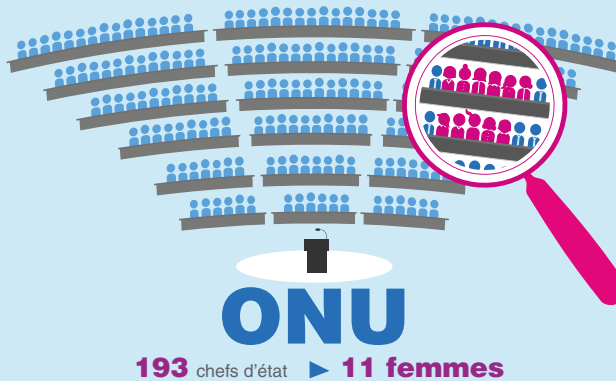
des analphabètes sont des filles et des femmes



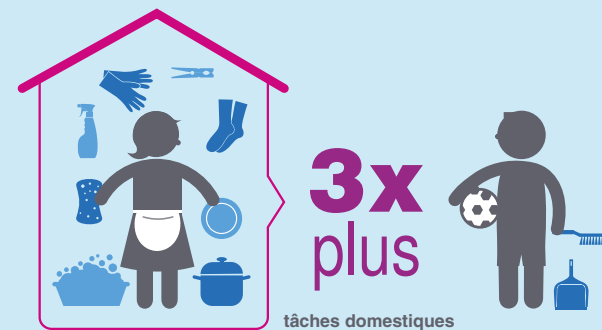
Chaque minute, 28 filles de moins de 18 ans sont forcées de se marier.

28 mineures sont mariées de force par minute

Onze pays sur 193 seulement sont dirigés par une femme.



193 chefs d'état > 11 femmes



Les filles et les femmes assument 3 fois plus de tâches domestiques non rémunérées que les hommes

Pour l'exposition «**Filles, garçons, à égalité?**», produite par Plan International Belgique dans le cadre de la campagne «Unlock the power of girls», 10 jeunes reporters ont rassemblé les témoignages de filles et de garçons en Belgique, au Bénin, au Cambodge et en Equateur. Devant l'objectif de François Struzik, photographe professionnel, tous et toutes ont répondu aux mêmes questions: «Es-tu heureuse d'être une fille - Es-tu heureux d'être un garçon?».

«Penses-tu que ce serait différent si tu étais de l'autre sexe? », «Si oui, trouves-tu que cela est juste?», «Qu'aimerais-tu changer?». Leur verdict est sans appel: les normes et pratiques sexistes ont la peau dure. Partout. Mais dans leurs regards et leurs voix, on perçoit la motivation de les transformer, la détermination à faire avancer l'égalité de genre. Et à contribuer à un monde où tous les enfants auraient les mêmes possibilités d'imaginer et de construire leur avenir.

Fiche info des pays:

Pays	Belgique	Bénin	Cambodge	Equateur
Capitale	Bruxelles	Porto Novo	Phnom Penh	Quito
Langues officielles	Néerlandais, français, allemand	Français	Khmer	Espagnol
Superficie	30 528 km ²	114 763 km ²	181 035 km ²	283 560 km ²
Population	11,2 millions	10,8 millions	15,9 millions	16,1 millions
PNB par habitant	44 881 dollars	2 184 dollars	4 022 dollars	6 640 dollars

Les témoignages des jeunes des quatre pays précités constituent le fil conducteur de ce dossier pédagogique, qui va aider les élèves à apprendre à observer le monde avec des «lunettes genre».

[Plus de détails au chapitre suivant!](#)





CONCEPTS DE BASE

Avant de se lancer dans les activités de groupe, une explication des concepts de base du genre est nécessaire. Cette partie théorique peut également être utilisée après les activités afin de poser le cadre général.

Extrait de "Gender Matters", du Conseil de l'Europe⁴

Le mot «sexe» fait référence aux caractéristiques biologiques et physiques qui définissent l'homme et la femme.

Le mot «genre» fait référence aux rôles socialement construits, aux comportements, aux actes et aux caractéristiques que la société juge convenir à l'homme et à la femme.

En d'autres termes: «homme» et «femme» sont des catégories de sexe, tandis que "masculin" et "féminin" sont des catégories de genre.

4 <http://www.eycb.coe.int/gendermatters>

Genre⁵

Par «genre», on entend les attentes et normes que la société impose aux hommes et aux femmes en raison de leur sexe (biologique). Le genre est donc un **concept qui évolue** car il est **social**.

Du point de vue biologique, il y a les «hommes» d'un côté, les «femmes» de l'autre, et entre les deux, les «intersexes». Quand on parle de genre, on s'intéresse au «masculin» et au «féminin»: quelle caractéristique la majorité de la société trouve-t-elle plutôt masculine? Quel talent est jugé plutôt féminin?

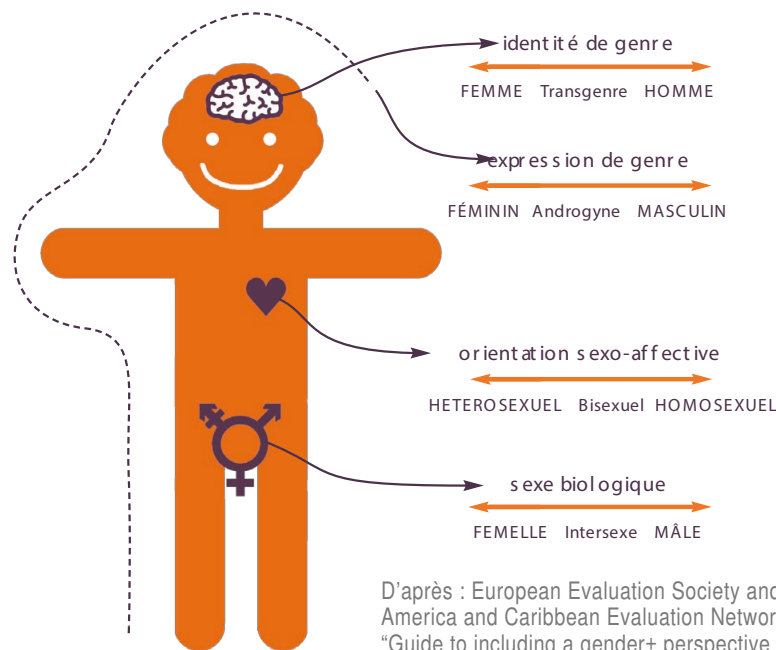
Le genre est donc étroitement lié

- au sexe biologique: les hommes, les femmes et les intersexes,
- à la notion d'identité de genre: ma propre perception comme homme/femme correspond-elle aux attentes dominantes de la société par rapport à mon sexe biologique?

à l'expression de genre: adoptez-vous les codes masculins/féminins ou combinez-vous des caractéristiques considérées comme masculines et féminines dans votre milieu?

L'orientation sexuelle et affective (le fait d'être attiré plutôt par des filles ou par des garçons) est aussi souvent mise en relation avec le "genre", mais en principe, elle est indépendante de celui-ci.

Le genre est construit par la **collectivité**, c'est pourquoi il est **variable selon la culture et l'époque**. Ce qui était perçu comme féminin dans la Belgique du 19^e siècle ne l'est plus nécessairement aujourd'hui et vice versa. Ce que nous considérons comme "typiquement masculin" dans notre société



D'après : European Evaluation Society and the Latin America and Caribbean Evaluation Network (RELAC) "Guide to including a gender+ perspective in VOPEs: innovating to improve institutional capacities", 2015.

peut ne pas du tout l'être au Cambodge. Attention: cela varie selon les pays mais également dans la société. L'expérience et le vécu de la voisine ou du collègue sont probablement différents des vôtres! Le genre est une donnée sociale variable: nos représentations dépendent donc fortement de ce que nous a transmis notre entourage.

Les suppositions et idées sur le genre peuvent être à l'origine:

- des conceptions stéréotypées;
- des préjugés;
- de la discrimination.

⁵ Théorie et illustration tirée de: Le Monde Selon les Femmes, Les essentiels du genre. Concepts clés. Bruxelles, 2015, p. 11-12.

Du stéréotype à la discrimination

Stéréotype = image, idée qu'on a de toutes les personnes d'un groupe déterminé.

Un **stéréotype de genre** est une vision généralisatrice des femmes ou des hommes qui consiste à attribuer les mêmes caractéristiques à toutes les femmes ou tous les hommes. Les stéréotypes existent et sont renforcés dans les expressions, des chansons, les médias, la religion, l'enseignement, etc.

Exemple: *Les femmes veulent des enfants ► S'occuper des enfants est un travail de femme ► Les jeunes femmes qui mettent un enfant au monde accordent moins d'importance à leur carrière.*

L'activité 1 (voir p. 16) est une bonne manière, rapide et efficace, de lancer un débat en classe sur les stéréotypes de genre.

Préjugé = opinion sur une personne, un groupe ou une situation déterminé-e qui découle d'une façon de penser stéréotypée et n'est donc pas basée sur des faits.

Un **préjugé de genre** est une façon de penser ou une opinion qu'on a faite sienne et qui est basée sur des stéréotypes de genre. L'assimilation de préjugés de genre est souvent inconsciente, parce qu'on a grandi avec eux et qu'on y est confronté de façon continue.

Exemple: Emma, 30 ans, est la meilleure candidate d'après son CV et semble aussi être une collègue très agréable, mais elle va peut-être, dans peu de temps, avoir des enfants et devoir interrompre sa carrière au moins temporairement.

Pour attirer l'attention de vos élèves sur les préjugés de genre qui ont cours dans notre société, vous pouvez organiser l'activité 2 (voir p. 16).

Discrimination = le fait de traiter différemment ou de léser un groupe de personnes sur la base de certains critères, qui peuvent être aussi divers que la race, les origines, le sexe, l'orientation sexuelle ou la religion.

La **discrimination de genre** consiste à désavantager un individu ou un groupe et découle de stéréotypes de genre et de préjugés.

Exemple: *Nous ne prendrons pas Emma, mais Lucas, un homme, et le deuxième meilleur candidat pour le poste.*

Une phrase qui illustre très bien les préjugés et discriminations: "Les hommes qui s'investissent à fond dans leur carrière le font pour leur famille. Les femmes qui s'investissent à fond dans leur carrière le font au détriment de leur famille."

Les femmes et les hommes: égaux?

Les stéréotypes de genre, les préjugés et la discrimination conduisent à l'inégalité de genre. C'est une situation où:

- les filles et les femmes n'ont pas le même statut dans la société que les garçons et les hommes;
- les filles et les femmes souffrent de plus nombreuses violations des droits humains que les garçons et les hommes;
- les filles et les femmes ne sont pas respectées dans la même mesure que les garçons et les hommes;
- les filles et les femmes n'ont pas les mêmes possibilités que les garçons et les hommes de faire des choix autonomes concernant leur vie et leur corps;
- les rapports de force entre filles et femmes d'un côté et garçons et hommes de l'autre sont déséquilibrés.

Partout dans le monde, on retrouve différentes formes d'inégalités de genre, dans toutes les sphères de la vie sociale (vie privée, monde de l'entreprise, enseignement, politique, médias, etc.). Pour reprendre à nouveau l'exemple du travail: dans le monde entier, l'accès des femmes à des emplois rémunérés et à une protection sociale est plus limité.

Quelques exemples de Belgique, du Bénin, d'Equateur et du Cambodge:



En Belgique, aucune femme n'a été Première ministre depuis l'indépendance du pays en 1830. Au sein des 79 entreprises belges cotées en bourse, seules 7 femmes sont directrices générales. Les filles restent sous-représentées dans les filières scientifiques, techniques et mathématiques.

“ Le sexisme reste un énorme problème à l'université. Dans les images, les fêtes... Et quand tu t'en plains, tu reçois souvent des réactions négatives. Alors, tu te tais pour éviter le pire. Moi, je dénonce depuis toute petite. Et ça me plairait de convaincre beaucoup de gens. ”

Eva, 20 ans, Belgique



Au Cambodge, 1 fille sur 5 est victime de violence physique durant son adolescence et près de 7 femmes sur 10 pensent qu'elles doivent tolérer la violence pour garder la famille unie.

“ Si j'étais une fille, ce serait difficile pour moi car j'aurais des maladies comme les menstruations. Je devrais nettoyer, cuisiner, faire la lessive et porter des bébés. Et c'est risqué d'accoucher à la maison dans mon village. ”

Sangha, 15 ans, Cambodge



En Equateur, 1 adolescente sur 6 est maman avant ses 19 ans et 1 fille sur 5 est mariée à 18 ans.

“ Je suis enceinte de 3 mois. C’est Dieu qui l’a voulu. C’est ma décision d’avoir un mari. J’étais heureuse avec mes parents et je le suis avec lui, même si je ne peux plus avoir d’autre projet dans ma vie. ”

Jenifer, 14 ans, Equateur



Au Bénin, moins de la moitié des filles sont inscrites à l’école secondaire, contre deux tiers des garçons. Les filles ont 3 fois moins de chances d’aller à l’université que les garçons.

“ Chez nous, l’homme et la femme ne sont pas égaux. Les parents disent qu’envoyer une fille à l’école, c’est jeter l’argent par les fenêtres. Moi, je suis pour la parité. Mais je suis fier d’être un garçon. ”

Enock, 21 ans, Bénin

Dans l’activité 3 (p. 20), vous trouverez d’autres témoignages recueillis par les jeunes reporters de Plan International au Bénin, en Equateur, au Cambodge et en Belgique. L’activité 4 (voir p. 32) transforme vos élèves en véritables reporters: à leur tour d’interviewer des jeunes de leur âge sur ce que l’égalité de genre signifie pour eux!

Pour plus d’informations sur le genre, le féminisme et l’égalité des chances, voir le site internet de l’organisation Le Monde Selon les Femmes www.mondefemmes.be



LES “LUNETTES GENRE” EN CLASSE: C’EST PARTI!

Les activités suivantes sont conçues pour vous aider à réfléchir avec vos élèves sur le genre (et les stéréotypes de genre) et l'égalité entre garçons et filles dans le monde. Gardez à l'esprit que ces thématiques sont parfois sensibles. Il est capital d'adopter une approche participative pour ces activités afin qu'elles portent leurs fruits. Un débriefing permettant d'une part à chaque participant-e de s'exprimer et d'autre part d'expliquer les nuances nécessaires et les sensibilités est également indispensable. Veillez toujours à respecter les limites des un-e-s et des autres: chacun-e partagera ce qu'il/elle voudra bien partager.

Activité 1: ÉNIGME (5 à 10 min)

Cette activité est une bonne introduction pour travailler sur les stéréotypes de genre.

Un homme et son fils sont dans une voiture. L'homme perd le contrôle de son véhicule et provoque un accident. L'homme décède sur place. Le fils est emmené à l'hôpital, directement au bloc opératoire. Voyant le garçon, le chirurgien dit: "Je ne peux pas l'opérer, c'est mon fils!"

Question: qui est le chirurgien?

La réponse est très simple: le chirurgien est la mère du garçon. Beaucoup de gens partent du principe que le chirurgien est un homme. Cette énigme montre à quel point les stéréotypes de genre sont profondément ancrés et que nous en avons aussi nous-mêmes mais sans même en avoir conscience et sans volonté de discrimination.

Activité 2: BIEN, MIEUX, MEILLEUR⁶ (20 min)

Résumé:

Cette activité illustre les stéréotypes de genre et montre comment la société valorise ou dévalorise les caractéristiques dites "féminines" et "masculines".

Matériel:

- Deux jeux de cartes avec des traits de caractère (annexe 1)
- 2 enveloppes
- 2 feuilles d'instructions (annexe 1)

Marche à suivre:

- Faire une copie des cartes avec les traits de caractère (1 par groupe) et les découper.
- Dans 2 enveloppes, glisser les cartes et 1 fiche d'instruction: A ou B.
- Constituer deux groupes A et B et leur demander d'aller s'asseoir à deux extrémités du local.
- Distribuer les enveloppes avec les cartes et les fiches d'instruction (voir plus loin pour les cartes et les fiches d'instruction).
- Les élèves ont 10 à 15 minutes pour faire l'exercice.
- Les faire à nouveau s'asseoir tous ensemble. Sur une grande feuille ou au tableau, écrire "féminin" et "masculin" et demander au groupe A de dicter les traits de caractère ce qu'il a classé sous "féminin".

⁶ Extrait de: *Gender Matters, A manual on addressing gender-based violence affecting young people*, CoE, 2007

- Après chaque trait de caractère, demander au groupe B s'ils l'avaient rangé sous "positif/souhaitable" ou "négatif/peu souhaitable". Noter un "+" (positif) ou un "-" (négatif) à côté de la caractéristique.

Débriefing et évaluation:

Demander aux élèves leurs premières impressions par rapport à l'exercice et aux résultats:

- Qu'avez-vous pensé de l'exercice? Qu'avez-vous trouvé amusant? Qu'est-ce qui ne vous a pas plu? Pourquoi?
- Que vous inspirent les résultats, maintenant que vous avez une vue d'ensemble?
- Y a-t-il quelque chose qui vous étonne dans les résultats? Quoi? Pourquoi est-ce que cela vous étonne?
- Les caractéristiques dans la colonne "féminin" sont souvent suivies d'un "-", celles de la colonne "masculin" plus souvent d'un "+":
- Que pensez-vous de cette différence? D'où viennent ces différences?
- Trouvez-vous normal de qualifier ces traits de caractère de "masculins" ou "féminins"?
- Est-ce que cela a quelque chose à voir avec les stéréotypes?
- D'où viennent les stéréotypes de genre? Pouvez-vous identifier des stéréotypes de genre (chez vous-même ou chez des gens que vous connaissez)?
- A votre avis, quelle influence les stéréotypes de genre ont-ils sur la manière dont nous (ou d'autres personnes) évaluons ou jugeons les hommes et les femmes?

Des études ont montré que les filles/femmes et les garçons/hommes sont beaucoup moins différent-e-s qu'on ne l'a longtemps pensé. Cependant, le problème de l'inégalité de genre ne vient pas vraiment de là. Il vient surtout du fait qu'on étiquette des caractéristiques comme "typiquement masculines" ou "typiquement féminines" et qu'on met ainsi les gens dans des cases ou, pire encore, on leur ferme certaines portes.

Quelques exemples:

- Être doué pour les maths et les technologies, par exemple, est considéré comme typiquement masculin. On aura donc tendance à moins encourager une fille à suivre une filière scientifique, même si elle y excelle.
- Montrer ses émotions est considéré comme typiquement féminin. On dira donc plus facilement à un garçon d'arrêter de pleurer. Pourquoi, au fond? N'est-il pas important que les garçons aussi puissent exprimer leurs émotions?
- Le ménage est considéré comme une tâche domestique pour les filles et les femmes. Pourquoi? Un garçon n'est-il pas tout aussi capable de faire la vaisselle? Dans certaines régions (surtout dans les pays les plus pauvres), les parents hésitent à envoyer leur fille à l'école puisque, plus tard, elle devra s'occuper des enfants et de son ménage. Il s'agit donc, selon eux, d'un investissement perdu.

Annexe de l'activité 2: BIEN, MIEUX, MEILLEUR

Traits de caractère:

Dépendance	Indépendance	Émotivité
Rationalité	Objectivité	Subjectivité
Docilité	Domination	Passivité
Activité	Diplomatie	Franchise
Compétence	Incompétence	Indécision
Esprit de décision	Ambition	La famille d'abord

Fiche d'instructions A:

Sur une feuille, tracez deux colonnes:
POSITIF/SOUHAITABLE - NÉGATIF/PEU SOUHAITABLE

Certains traits de caractère indiqués sur les cartes sont considérés comme plutôt positifs ou souhaitables (enviables), d'autres comme plutôt négatifs ou peu souhaitables. Placez les cartes dans ce que vous pensez être la colonne qui leur correspond. Faites-le le plus vite possible, sans réfléchir trop longtemps.

Traits de caractère:

Dépendance	Indépendance	Émotivité
Rationalité	Objectivité	Subjectivité
Docilité	Domination	Passivité
Activité	Diplomatie	Franchise
Compétence	Incompétence	Indécision
Esprit de décision	Ambition	La famille d'abord

Fiche d'instructions B:

Sur une feuille, tracez deux colonnes:
FÉMININ et MASCULIN.

Certains traits de caractère indiqués sur les cartes sont considérés comme plutôt féminins, d'autres comme plutôt masculins. Placez les cartes dans ce que vous pensez être la colonne qui leur correspond. Faites-le le plus vite possible, sans réfléchir trop longtemps.

Activité 3:

LES STÉRÉOTYPES DE GENRE DANS LE MONDE (40 min)

Résumé: Les élèves font connaissance à l'aide des portraits et des témoignages collectés par les jeunes reporters de Plan International. Cela leur permet également de confronter les conceptions stéréotypées du monde entier sur les filles et les garçons. Les témoignages sont répartis en quatre grandes catégories:

1. stéréotypes sur le corps
2. stéréotypes sur le rôle dans la famille
3. stéréotypes sur la carrière professionnelle et les études
4. stéréotypes sur la culture et l'éducation

Qui sont les jeunes reporters?

Ce sont 10 jeunes de Belgique, du Bénin, du Cambodge et d'Equateur qui ont suivi une formation aux techniques d'interview et de journalisme donnée par Plan International. Ils ont collecté des témoignages de jeunes de leur âge sur ce que cela signifie d'être un garçon ou une fille dans leur quartier, leur ville, leur pays.

Matériel:

- Fiches avec les témoignages et portraits (annexe 2), **par catégorie**
- Feuilles de travail (annexe 3)

Marche à suivre:

- Diviser la classe en quatre groupes, en mélangeant de préférence garçons et filles. Chaque groupe travaille sur une **catégorie de stéréotypes**.
- Sur les feuilles de travail de chaque groupe, indiquer la lettre A, B, C ou D. Elles serviront à constituer des groupes d'experts pour la suite.
- Donner à chaque membre de chaque groupe une feuille de travail avec le numéro de son groupe et une **lettre différente**.
- Enfin, remettre à chaque groupe une fiche avec différents portraits et témoignages récoltés par les jeunes reporters de Plan International:
 - **Groupe 1:** stéréotypes sur le corps
 - **Groupe 2:** stéréotypes sur le rôle dans la famille
 - **Groupe 3:** stéréotypes sur la carrière et les études
 - **Groupe 4:** stéréotypes sur la culture et l'éducation
- Les élèves doivent découvrir, chacun-e dans leur groupe, les stéréotypes qui se cachent sous les témoignages. Chaque élève complète sa **propre feuille de travail**.
- Ensuite, former de nouveaux groupes (d'expert-e-s) suivant les lettres figurant sur les feuilles de travail: regrouper tous les A, tous les B, tous les C et tous les D. Chaque nouveau groupe doit compter au moins un membre de chaque ancien groupe.
- Les élèves passent en revue les stéréotypes qu'ils ont identifiés dans chaque catégorie lors de l'exercice précédent. Puis, ils doivent trouver, ensemble, des expériences ou des exemples vécus et des moyens de lutter contre ces stéréotypes.
- Discuter ensuite des résultats avec toute la classe.

CONSEILS AUX ENSEIGNANT-E-S FACE À CERTAINES QUESTIONS ET AFFIRMATIONS

1. **“Les hommes sont plus forts physiquement que les femmes, c’est pour ça qu’ils s’occupent des tâches plus lourdes et les femmes du ménage. C’est logique, non?” Ou : “Les hommes et les femmes sont totalement différent-e-s; il est donc normal de les traiter différemment.”**

De telles réflexions risquent fort d’être émises par les groupes qui travaillent sur les stéréotypes sur le corps, le rôle dans la famille et la carrière. Vous pouvez attirer leur attention sur le fait que les filles et les garçons sont souvent poussé-e-s dans des directions différentes. Oui, il y a des différences biologiques, mais l’aspect social joue également un rôle: les garçons sont encouragés à se muscler et à développer leur force, tandis qu’on attend surtout des filles qu’elles soient souples et gracieuses. Le plus bel exemple est l’opposition football/ballet. Il ne faut pas s’étonner que les filles réussissent moins bien que les garçons les épreuves pour devenir pompier si elles n’ont pas eu les mêmes possibilités d’entraînement et de développement que les garçons! Veillez à ce que la discussion ne se limite pas aux différences physiques entre hommes et femmes. Si nécessaire, expliquez que certaines études démontrent que les différences entre les individus sont plus grandes que les différences entre filles d’une part et garçons d’autre part. Vous pouvez également rappeler qu’il ne s’agit pas du sujet de la discussion. Le sujet de la leçon traite des discriminations auxquelles les filles (et parfois, dans une moindre mesure, les garçons) sont confrontées sur la base de stéréotypes et de préjugés de genre, et le fait que cela leur ferme certaines possibilités dans la vie et favorise l’inégalité de genre.

Exemple: *même si les garçons sont plus forts et plus rapides, il n’y a pas de raison que les filles ne puissent pas jouer au football ou bénéficier d’entraînements corrects. Or, quelle est la réalité? Les filles qui ont envie de faire du football font souvent face à un refus; de plus, en Belgique, on investit beaucoup moins dans le football féminin que dans le football masculin. Cependant, la situation évolue petit à petit. Vous pouvez approfondir ce point avec vos élèves: Qu’en pensez-vous? Comment ça se fait, selon vous? Quels sont les aspects qui interviennent? Quelle est la place du genre là-dedans?*

2. **“Les filles en mini-jupe, elles le cherchent.”**

Qu’est-ce qu’elles cherchent, au juste? Qu’on les regarde avec insistance? Qu’on les touche et qu’on les agresse?

Expliquez que regarder une fille avec insistance uniquement à cause de son apparence et en se disant qu’elle “le cherche” est agressif et intimidant. Une mini-jupe ne parle pas; elle ne dit pas “oui”. Toucher quelqu’un sans son accord ou l’agresser sont des actes punissables par la loi.

Qu’une fille porte une jupe courte ne permet donc pas d’en conclure que “la fille l’a cherché”, cela indique tout au plus qu’il fait chaud dehors ou que les jupes courtes sont à la mode ou que la fille en question se sent bien dans sa peau. Lorsque vous expliquez cela, il peut être intéressant de faire le lien avec l’actualité et de réfléchir avec vos élèves à des situations précises qu’ils/elles connaissent et/ou ont vécues.



3. Les stéréotypes de genre à l'école

Peut-être vous êtes-vous déjà surpris-e, en tant qu'enseignant-e, à avoir ou émettre involontairement des stéréotypes de genre? Si vos élèves vous en font la remarque, reconnaissez que vous n'avez pas fait attention et parlez éventuellement du fait qu'on applique souvent des stéréotypes de genre sans en être conscient-e et sans volonté de discrimination.

4. Donner cours en veillant à l'égalité de genre

Donner cours sur les stéréotypes de genre est l'occasion idéale de réfléchir à sa propre attitude en classe à l'égard des filles et des garçons. Sur le site internet de l'association française Matilda (<http://www.matilda.education/app/>), vous trouverez plus de 80 vidéos, accompagnées de ressources pédagogiques, sur les thématiques de l'égalité entre les sexes, dans tous les domaines et pour tous les degrés. Matilda c'est également une plate-forme collaborative qui permet d'échanger des idées, des questionnements et des réalisations. L'Université des femmes vous propose également son ouvrage "Egal-e avec mes élèves, c'est tout à fait mon genre" pour travailler sur l'égalité de genre en classe: <http://www.universitedesfemmes.be/images/Universite-Femmes/Sensibiliser/PlaqueEcole.pdf>

Annexe 1 de l'activité 3: TÉMOIGNAGES SUR LES INÉGALITÉS

Stéréotypes sur le corps



“ Plus tard, j'aimerais avoir un garçon et puis une fille. Son grand frère la protégera. Les filles doivent être prudentes, elles sont exposées à plus de dangers. Elles peuvent faire de mauvaises rencontres et tomber enceintes. Alors, c'est toute la famille qui a un problème. ”

Edison, 19 ans, Equateur



“ Les hommes sont plus heureux que les femmes. Ils ont plus de force pour labourer les champs. A la maison, les filles doivent faire plus de tâches que les garçons. A l'école, elles sont parfois en tête. Cette année, la première de ma classe est une fille. ”

Pauline, 17 ans, Bénin



“ Certains garçons pensent que les filles sont faibles, qu'elles ne peuvent pas porter du ciment ou prendre des décisions. Ça ne me plaît pas car nous sommes dévalorisées, malgré tout ce que nous faisons. J'aimerais que les garçons comprennent que nous sommes capables d'en faire autant qu'eux. ”

Nary, 14 ans, Cambodge



“ Le plus pénible, c'est la manière dont on nous regarde, nous sommes vraiment déshabillées du regard, parce que nous sommes des filles et que nous portons des vêtements trop courts ou trop osés. Cela ne se passe pas seulement dans des pays étrangers, mais aussi ici, tous les jours, et par des gens éduqués ”

Sophia, 19 ans, Belgique



“ Quand j'étudiais l'électromécanique, on devait parfois porter des caisses de 40 à 60 kg. Je refusais l'aide des garçons, je voulais me débrouiller toute seule. Les filles ne sont pas toutes des poupées Barbie. ”

Nathalie, 21 ans, Belgique

Stéréotypes sur le rôle dans la famille



“ Nous les garçons, on ne sait pas élever les enfants ou mélanger les ingrédients pour cuisiner. Mais on a plus de force et on peut étudier loin de la maison. Les filles pas, car les parents ont peur qu'elles soient abusées. La famille serait mal vue si ça arrivait. ”

Ramich, 17 ans, Cambodge



“ J'espère que j'aurai bientôt une femme et des enfants. Je rêve de devenir militaire pour avoir une bonne situation et bien m'occuper d'eux. Je ne pourrai pas le faire aussi bien que ma femme, mais je l'aiderai à faire les tâches ménagères. ”

Moussa, 17 ans, Bénin



“ Les filles et les garçons, c'est pareil. Sauf qu'on fait tout à la maison et qu'on doit prendre en charge nos parents. Nous les filles, nous sommes capables de faire presque tout ce que les garçons font. A l'école, on peut étudier aussi dur qu'eux. ”

Ratana, 15 ans, Cambodge



“ Je suis enceinte de 3 mois. C'est Dieu qui l'a voulu. C'est ma décision d'avoir un mari. J'étais heureuse avec mes parents et je le suis avec lui, même si je ne peux plus avoir d'autre projet dans ma vie. ”

Jenifer, 14 ans, Equateur



“ J'ai choisi le nom Shiva parce que ce dieu hindou est autant masculin que féminin. Ça me correspond bien. Le genre, c'est une construction sociale. On ne devrait pas forcer les gens à choisir. J'apprends à ignorer les réactions négatives. Ça marche par étapes. ”

Shiva [pseudonyme], 23 ans, Belgique

Stéréotypes sur la carrière et les études



“ J'apprends la couture. Les gens disent que c'est un truc de fille, ça m'énerve. Coudre, ça me plaît, et je le fais avec tout mon cœur. J'ai cousu la chemise que je porte. ”

Chhoy, 18 ans, Cambodge



“ Je suis heureuse d'être une fille mais j'envie les garçons: ils possèdent et décident tout. Ils ont la chance d'être aidés. Moi, je rêve de devenir médecin. Mais j'aurai besoin de plus de chance et d'aide pour réussir. ”

Rachida, 16 ans, Bénin



“ A l'école, j'ai l'impression qu'on attend des filles qu'elles travaillent plus, qu'elles soient plus impliquées. Dans mon ancienne école, j'ai l'impression que les professeurs privilégiaient les filles et laissaient passer beaucoup moins de choses aux garçons. ”

Olga, 13 ans, Belgique



“ Mon père est soldat et ma mère travaille à la maison. En général, elle, ma soeur et moi faisons le ménage. Les hommes restent le plus souvent sur le canapé ou dehors avec leur téléphone portable. Ma mère demande souvent à mon frère de l'aider mais mon père dit que ce n'est pas pour lui. ”

Johanna, 18 ans, Equateur



“ Chez nous, l'homme et la femme ne sont pas égaux. Les parents disent qu'envoyer une fille à l'école, c'est jeter l'argent par les fenêtres. Moi, je suis pour la parité. Mais je suis fier d'être un garçon. ”

Enock, 21 ans, Bénin

Stéréotypes sur la culture et l'éducation



“ Quasi toutes les filles sont confrontées au harcèlement de rue. Mes potes ne s'en rendent pas compte. Moi, jamais je ne sifflerais un mec en rue. Jamais. Il y a une banalisation. Et franchement, sur certaines choses, il faut être intransigeant. ”

Lisa, 24 ans, Belgique



“ Je suis content d'être un garçon car je peux jouer dehors. Les filles peuvent aussi jouer au football mais on les traite de machonas, de garçons manqués. C'est compliqué pour elles, elles doivent demander la permission de sortir et elles sont tristes quand elles ne peuvent pas s'amuser. ”

Michael, 11 ans, Equateur



“ Dans mon village, les garçons ne jouent pas beaucoup avec les filles. Mais à l'école, je peux jouer à la balançoire et chanter des chansons avec elles. J'aime bien. ”

Phoum Gnea, 6 ans, Cambodge



“ Je suis contente d'être une fille car je n'aime pas sortir. Mon père nous traite tous de la même manière. Lorsqu'il me fait peur, je me cache. J'ai plus confiance en ma mère. J'aimerais qu'elle soit heureuse. ”

Tanya, 7 ans, Equateur



“ Le sexisme reste un énorme problème à l'université. Dans les images, les fêtes... Et quand tu t'en plains, tu reçois souvent des réactions négatives. Alors, tu te tais pour éviter le pire. Moi, je dénonce depuis toute petite. Et ça me plairait de convaincre beaucoup de gens. ”

Eva, 20 ans, Belgique

Annexe 2 de l'activité 3: FEUILLE DE TRAVAIL

Exercice 1:

1. Observez les portraits et lisez attentivement les témoignages.
2. Quelles idées sur les filles/femmes et les garçons/hommes reflètent-ils? Notez-les dans ce tableau:

Filles/femmes	Garçons/hommes

3. Quels stéréotypes de genre se cachent derrière ces paroles?

Filles/femmes	Garçons/hommes

4. Discutez oralement, dans votre groupe, des différences et similitudes entre les stéréotypes dans les différents pays ci-dessous:

a) Cambodge



b) Bénin



c) Belgique



d) Equateur



On change! Formez de nouveaux groupes. Attention: dans chaque nouveau groupe, il doit y avoir au moins une personne de chacun des anciens groupes.

Exercice 2:

Groupes d'expert-e-s

Ensemble, passez en revue (catégorie par catégorie) les stéréotypes de genre que vous avez identifiés avec votre groupe précédent. Répondez ensuite à ces questions:

Connaissez-vous des exemples similaires dans votre propre entourage?	Comment réagissez-vous? Que pouvez-vous faire face à ces stéréotypes?



Informations supplémentaires SUR LES CATÉGORIES DE STÉRÉOTYPES

1. Corps

“Toutes les filles ne sont pas des poupées Barbie”, dit Nathalie en Belgique. En disant cela, elle fait référence à un stéréotype tenace sur les filles: elles doivent être jolies et, de préférence, gentilles. Les Barbie sont de jolis objets mais aussi frêles et fragiles, qui se soucient principalement de leur apparence – et des garçons. Les Barbie sont également faibles et vulnérables: elles ne portent pas de sacs de ciment et ont du mal à prendre des décisions seules. Les hommes, par contre, sont forts et doivent se charger des tâches physiques plus lourdes. En outre, ils doivent protéger les filles, qui sont vulnérables et risquent d’être importunées par d’autres hommes... surtout si elles s’habillent de manière un peu osée, comme l’explique Sophia en Belgique. Replace this sentence by: Parce que si une fille se balade en tenue légère, cela ne signifie pas qu’elle cherche à attirer les regards ou un contact physique.

2. Rôle familial

Les femmes au foyer. Un stéréotype de genre vieux comme le monde. Et toujours bien vivant! C’est la distribution traditionnelle des rôles, avec la femme qui reste à la maison pour s’occuper des enfants et du ménage pendant que l’homme travaille et gagne un salaire pour entretenir sa famille. Cela revient souvent dans les témoignages du Bénin, du Cambodge et d’Equateur. Pour Jenifer, jeune Équatorienne, être enceinte signifie aussi la fin des projets d’avenir: elle va devenir maman à plein temps. Si les hommes sont parfois disposés à donner un coup de main à la maison, ils n’y connaissent pas grand-chose, racontent Ramich au Cambodge et Moussa au Bénin. En Belgique,

Shiva plaide pour la liberté de choix: les hommes et les femmes doivent être libres de choisir de faire carrière ou d'être homme ou femme au foyer. Depuis les années 1960, de plus en plus de femmes en Belgique travaillent hors de la maison. Il reste cependant difficile pour elles d'arriver jusqu'au sommet des entreprises⁷, et le fossé salarial demeure⁸. La répartition des tâches reste assez stéréotypée: nettoyer, cuisiner et élever les enfants pour les femmes; tondre la pelouse, sortir les poubelles et conduire les enfants au foot pour les hommes.

3. Carrière et études

Les garçons ne font pas leurs vêtements eux-mêmes, "c'est un truc de filles". C'est le préjugé auquel Chhoy, du Cambodge est confronté. Les professions sont souvent associées à un sexe: les femmes sont infirmières, secrétaires ou institutrices; les hommes, eux, ont plus de choix: chirurgien, directeur, pompier, etc. Généralement, les femmes restent à la maison pour faire le ménage, parce que c'est "une affaire de femme", d'après le père de Johanna. A l'école, ce sont d'autres stéréotypes qui existent. La jeune Belge Olga témoigne ainsi qu'on attend plus des filles parce que les enseignant-e-s estiment qu'elles sont plus attentives en classe et qu'elles étudient mieux (ou plus). Un autre mythe tenace est que les garçons seraient plus doués en maths et les filles meilleures en langues. Le genre et les stéréotypes de genre sont liés à une culture et une époque. En Belgique, l'idée toute faite que les filles sont meilleures élèves que les garçons est très répandue. Au Bénin, on estime "qu'envoyer les filles à l'école, c'est gaspiller de l'argent" explique Enock, parce qu'elles ne pourront de toute façon pas faire d'études et devront quand même rester à la maison pour aider au ménage et/ou être mariées jeunes.

⁷ Pour en savoir plus et pour des chiffres précis: http://igvm-iefh.belgium.be/fr/recherches/prise_de_decision

⁸ Pour en savoir plus et pour des chiffres précis: http://igvm-iefh.belgium.be/fr/actualite/ecart_salarial_en_belgique_etat_des_lieux

4. Culture et éducation

Les garçons doivent se défouler, jouer dehors et faire du football. Ils sont suffisamment forts pour subvenir à leurs besoins. Les garçons sont des inventeurs et des aventuriers; en plus, ils supportent bien la douleur. Les filles, par contre, sont délicates et vulnérables. Dehors, le danger rôde, il vaut mieux qu'elles restent à la maison. Et si, malgré tout, elles sortent pour aller jouer au football, elles sont considérées comme des *machonas*, des garçons manqués. Phoum Gnea, jeune cambodgien de six ans, raconte que les garçons et les filles ne peuvent pas jouer ensemble. On apprend donc dès leur plus jeune âge aux garçons et aux filles qu'ils ne sont pas égaux. Les Belges Lisa et Eva se plaignent de sexisme quotidien: en rue, elles se font siffler et importuner. Même à l'université, garçons et filles sont confronté-e-s au sexisme. En témoignent les affiches annonçant des soirées et montrant des femmes à moitié dévêtues, ou le comportement des garçons pendant ces fêtes. Pour les garçons aussi, c'est dommageable, parce que pour être dans le coup, ils sont obligés de séduire une fille et de "passer à l'acte".

Activité 4:

DEVIENS REPORTER À TON TOUR!

Résumé:

A l'instar des jeunes reporters de Plan International, les élèves vont interroger d'autres jeunes sur ce que signifie l'égalité de genre pour eux. Il est capital qu'ils/elles fassent ces interviews de manière autonome afin de développer une attitude sensible à la dimension de genre.

Matériel:

- Feuille de travail: questions et conseils pour une bonne interview
- Fiches portraits (1 par groupe) (annexe 4)

Marche à suivre:

- Informer les élèves de l'action des jeunes reporters de Plan International Belgique.
www.planinternational.be/fr/expo
- Former des groupes de 2 ou 3.
- Demander aux élèves d'interviewer et de photographier deux jeunes (ou plus). Le but est d'établir une fiche analogue (annexe 4), avec deux portraits photos et un extrait de l'interview qui les a particulièrement marqué-e-s.
- Passer en revue, avec toute la classe, les questions et conseils figurant sur la feuille de travail (annexe 4) et voir avec les élèves si des modifications sont nécessaires.
- Envoyer les élèves avec un enregistreur et un appareil photo (le téléphone portable fera également l'affaire).

Annexe de l'activité 4

FEUILLE DE TRAVAIL

Exemples de questions pour les jeunes reporters (à compléter si nécessaire):

- Comment t'appelles-tu? Quel âge as-tu? Où habites-tu?
- Es-tu content d'être une fille/un garçon? De quoi aurais-tu besoin pour être encore plus heureux?
- Penses-tu que ce serait différent si tu étais un garçon/une fille?
- Est-ce que tu trouves ça juste? Que voudrais-tu changer?
- Quels sont tes rêves, plans d'avenir, projets?
- ...

Quelques conseils aux reporters en herbe:

- Choisissez des jeunes qui vivent dans des contextes différents, qui reflètent la diversité de votre quartier!
- Vous êtes d'abord un être humain, ensuite un reporter. Commencez donc par vous présenter et engagez la conversation de manière informelle avant de sortir le carnet de notes, l'appareil photo ou le GSM.
- Expliquez clairement pourquoi vous souhaitez les interviewer et ce que vous ferez de cette interview. Les gens se sentent plus à l'aise s'ils savent ce qui va se passer.
- Demandez si vous pouvez les prendre en photo et si vous avez leur autorisation pour utiliser cette photo en classe.
- Préparez votre interview! Pensez aux questions "Qui, quoi, pourquoi et comment": Qui est-ce que j'interroge et pourquoi? Qu'est-ce que je veux savoir sur cette personne? Et comment vais-je l'interroger?
- Écoutez, écoutez et écoutez encore! Le meilleur matériel est obtenu lorsqu'on écoute attentivement sa source sans l'interrompre. On peut interagir, bien sûr, mais le moins possible.

- N'ayez pas peur de demander de répéter. Votre source tient à ce que son histoire soit reproduite avec exactitude. Alors faites-le. N'hésitez pas lui demander de confirmer certaines choses dites, même s'il s'agit d'un détail (par exemple l'orthographe d'un nom).
- Impliquez la personne interrogée dans votre travail; demandez-lui ce qu'elle pense du résultat. Ne soyez pas distant-e, restez ouvert à la critique (et aux éloges, bien sûr!).
- Filmer l'interview est une bonne idée, mais assurez-vous d'avoir l'autorisation de la personne interrogée.

Collez les photos dans les cadres ci-dessous et notez ce qui, dans ce que la personne interviewée a dit, vous a le plus marqué-e en rapport avec les stéréotypes de genre.

Nom + âge:	Citation:
Portrait	
Nom + âge:	Citation:
Portrait	

Activités supplémentaires

Ci-dessous quelques activités supplémentaires autour des stéréotypes de genre, à organiser en fonction du temps disponible et de l'intérêt des élèves.

Disney inversé⁹ (rédaction, 1 à 2 heures de cours)

Cet exercice approfondit le stéréotype montrant les femmes (ou les filles) en princesses en perdition et les hommes en princes et sauveurs sur un cheval blanc. Les princesses de Disney sont souvent des stéréotypes ambulants. Les princesses de la première génération, en particulier, sont jolies et gentilles, mais pas très énergiques. Voyez Blanche-Neige, qui se retrouve en mauvaise posture à cause de sa beauté, la Belle au bois dormant, qui passe la moitié de l'histoire droguée et couchée à attendre qu'on vienne l'aider ou Cendrillon qui doit épouser un prince pour grimper les échelons sociaux. Depuis environ 2014, Disney s'efforce de mettre en scène des princesses plus émancipées, mais il reste encore du travail.

Exercice: *les élèves doivent réécrire une histoire de Disney mais sans stéréotypes de genre. Par exemple avec une Belle au bois dormant pleine d'énergie qui s'empare de l'épée du prince pour tuer le dragon. Ou une Blanche-Neige négligée et désordonnée vivant chez sept nains propres et méticuleux...*

Les stéréotypes dans la publicité

(comme devoir ou dans un local informatique, 1 heure de cours)

Le monde de la publicité recourt volontairement à quantité de stéréotypes de genre. Ceux-ci permettent d'identifier plus facilement la situation et donc de faire passer plus vite le message visant à faire vendre le produit. Prenons l'exemple des publicités pour les produits ménagers: on y voit presque toujours une femme avec un large sourire qui élimine, grâce à un produit de nettoyage, "même les taches les plus tenaces" ou qui cuisine avec amour pour son mari et ses enfants.

Exercice: les élèves doivent rechercher, en groupes, des spots publicitaires ou annonces contenant des stéréotypes de genre et en faire un collage. Discuter des résultats avec toute la classe.

⁹ Extrait de *Compass, a manual for Human Rights Education with Young People*, CoE, 2015.



Plan International Belgique est une ONG belge indépendante membre de Plan International qui défend l'égalité pour les filles et les droits des enfants dans le monde. Y compris en cas de catastrophe naturelle ou de conflit.

Octobre 2017 | E.R. : Plan International Belgique asbl, Régine Debrabandere, Galerie Ravenstein 3 B 5, 1000 Bruxelles
Imprimé sur du papier écologique

Cette brochure est tirée de l'expo photo :

FILLES, GARÇONS, À ÉGALITÉ ?


Elle est disponible sur demande à :
Magali Lowies
Plan International Belgique
Galerie Ravenstein, 3B5 -1000 Bruxelles
magali.lowies@planinternational.be
www.ecoledroitsenfant.be


 www.planinternational.be

 @planfans

 @planbelgium

 @planbelgique

 info@planinternational.be

 02 504 60 13